

*À Tadoussac, avec Marie-Andrée Beaudet,  
9 juin 96*

par Pierre Oster Soussouev

La France a poussé là un surgeon. Là où les eaux du fjord viennent mêler leur force à la grandeur du fleuve. Et tout un peu de la substance du vieux pays se trouve répandu autour de l'église, du cimetière, d'un modeste enclos. Courte page d'histoire, très belle. Gaston la récite. Gaston s'exalte au souvenir des voyageurs qui, hardiesse ou folie, concurent de s'établir pour l'hiver en des lieux promis au déchaînement des météores.

★

Pêcheurs, aventuriers, trappeurs, qu'importe! L'espèce est vivante dans l'épopée quotidienne, le drame de notre ami. Et voici qu'il déploie sur le mode lyrique le lien par lequel les siècles attachent les hommes. La terre ancestrale s'anime. Elle lui est intime et douce. Un juste orgueil éclaire les traits du timide petit garçon de Sainte-Agathe, de l'adolescent en quête d'un espace propre, de l'écrivain et du militant toujours actif, toujours présent devant le prétoire où se juge une cause bien complexe.

★

Au combat des langues l'hôte de passage ne peut cependant prendre part. Son lot ne paraît pas le moins cruel, qui impose un silence réfléchi. L'idéal d'un accord le hante, d'un discours d'équilibre. Il demeure donc silencieux, solitaire. Mais d'une solitude tantôt sensible à certains accents de désarroi chez le solide lutteur de poésie; et, tantôt, sous les modulations de cet orateur né, au chant d'un peuple héroïque et rieur. Alors des mots non pas si communs me traversent l'esprit. Ceux de «civilisation québécoise».